

---

Août 1787.

y paroissent très-fécondes, chaque tribu que nous vîmes ayant parmi elles beaucoup de jeunes enfans, et ces peuplades ne sont pas sujettes aux maladies que le luxe et l'intempérance ont introduites chez les nations plus civilisées. Mais il ne faut pas oublier que les tribus voisines sont presque toujours en guerre l'une contre l'autre, et que ces commotions ont des suites fatales, tant à cause de la nature de leurs armes qu'à cause de leur cruauté. On a lieu d'ailleurs de croire qu'il périt en mer beaucoup de ces Indiens; car ils s'éloignent considérablement de la côte, quand ils vont à la pêche; et s'ils sont surpris par le mauvais tems, leurs pirogues ne sont pas de nature à pouvoir résister contre la fureur des flots. Ces circonstances contribuent certainement beaucoup à dépeupler cette contrée, et expliquent en quelque façon les causes du petit nombre de naturels que l'on y trouve.